
Céline Béraud

Philip Jenkins, *Pedophiles and Priests. Anatomy of a Contemporary Crisis*

New York, Oxford University Press, 2001 (première édition en 1996), 214 p. (index)

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Céline Béraud, « Philip Jenkins, *Pedophiles and Priests. Anatomy of a Contemporary Crisis* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 124 | octobre - décembre 2003, document 124.24, mis en ligne le 25 octobre 2005.

URL : <http://assr.revues.org/845>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://assr.revues.org/845>

Ce document est le fac-similé de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

peut être comprise de manière univoque. Bien qu'un certain degré de sécularisation soit évident, quelques-uns suggèrent que la religion serait vraiment essentielle dans le monde moderne. Si on décrit la sécularisation avec les trois traits, différenciation structurelle de l'institution religieuse, déclin des croyances et pratiques religieuses, religion cantonnée à la sphère privée, traits qui ne sont pas nécessairement présents ensemble, il est évident que la différenciation institutionnelle est un processus majeur de l'ère moderne, mais on ne peut affirmer qu'elle ait progressé de manière égale partout. Même si une grande différenciation existe, elle ne signe pas la fin de l'influence de la religion et de la famille. L'approche théorique de la sécularisation est défiée par l'intérêt religieux persistant de la population américaine. Le développement économique de cette société devrait pourtant impliquer des signes de sécularisation dans toutes ses manifestations.

Les AA. ont trouvé utiles les approches en termes de marché en ce qui concerne de nombreux aspects de la religion et de la famille dans des sociétés variées. Dans les approches du type « choix rationnel » de la religion, les Églises et les autres organisations religieuses sont considérées comme des entreprises qui offrent une variété de produits et de services à des consommateurs croyants ou à des paroissiens. De ce point de vue, la force de la religion se réduit à la probabilité que des consommateurs croyants potentiels « achèteront » une croyance ou une pratique religieuse donnée ou s'affilieront à une entreprise religieuse, tel qu'un temple ou une organisation missionnaire. Ce qui commande les variations des « achats » ou des adhésions est la logique du choix rationnel.

Les AA. soulignent cependant la dimension réductrice d'une approche strictement économique. Sans nier l'importance de ce facteur, comme de celui de la sécularisation, ils veulent montrer néanmoins que la transformation des institutions religieuses et familiales n'annoncent nullement leur déclin.

Martine Gross.

124.24

JENKINS (Philip).

Pedophiles and Priests. Anatomy of a Contemporary Crisis. New York, Oxford University Press, 2001 (première édition en 1996), 214 p. (index).

Il ne s'agit pas d'une chronique détaillée du scandale de la pédophilie qui a sévèrement affecté l'Église catholique américaine au cours

des années 1990 (le chapitre 3 revient cependant sur les faits), ni d'une réflexion sur les causes de la pédophilie chez certains membres du clergé. P.J. se livre ici à une passionnante analyse des conditions sociales d'émergence de cette crise qui a pu être comparée à un « Watergate ecclésiastique ». Il montre comment différents groupes d'intérêt relayés par les médias et portés par un contexte de judiciarisation croissante des rapports sociaux, se sont saisis de celle-ci pour la mettre au service de leurs propres revendications.

L'auteur appuie sa démonstration sur un double constat. Tout d'abord, l'existence d'une minorité de prêtres pédophiles n'est pas une nouveauté historique mais un phénomène constant au cours des siècles, les années 1980 étant caractérisées par le dévoilement public des affaires. Il s'emploie donc tout au long de l'ouvrage à mettre en évidence les différents facteurs qui permettent d'expliquer ce changement. Par ailleurs, il insiste sur le fait que bien que la pédophilie apparaisse dans les médias et l'opinion publique comme un problème spécifiquement catholique, elle affecte tout autant les Églises protestantes ainsi que les institutions profanes dont les membres sont en contact avec des enfants. P.J. veut rendre compte des raisons de la concentration du battage médiatique sur le cas catholique.

Il cite quelques affaires ayant lieu dans les années 1960-1970 qui, par une coopération entre l'Église, les médias et les pouvoirs publics, se soldent généralement par le transfert du prêtre vers une autre paroisse et l'invitation faite à ce dernier de se soigner. La loi du silence règne, les scandales sont évités. Entre 1984 et 1989, une première vague d'affaires éclate, avec notamment le procès en Louisiane de Gilbert Gauthé coupable d'avoir abusé de plus d'une centaine de jeunes garçons dans quatre paroisses différentes. Ces affaires ne sont alors considérées que comme des cas individuels. C'est avec la seconde série de procès et notamment celui de James Porter entre 1989 et 1992, que la crise atteint son point paroxystique : à partir de quelques cas individuels est développée une critique sévère contre l'ensemble de l'Église catholique et de son clergé décrit comme corrompu, cynique et pervers. Notons que depuis la seconde édition de l'ouvrage, d'autres rebondissements ont eu lieu, dont le plus spectaculaire est sans doute la démission du Cardinal Law (acceptée par Jean-Paul II en décembre 2002), archevêque de Boston, diocèse où le drame humain et financier a pris une ampleur considérable.

Dans le chapitre 2, P.J. place la crise des prêtres pédophiles en perspective historique. Il

met notamment en évidence son inscription dans une longue tradition anticatholique remontant au Moyen Âge et prenant ensuite dans les pays de la Réforme un sens particulier. Le célibat des prêtres constitue l'une des cibles privilégiées de cet anticléricalisme. Dénoncé comme contre-nature, il est présenté comme un masque derrière lequel se cachent des individus lubriques et criminels se livrant à différentes formes de déviances sexuelles. Cette tradition anticatholique en déclin aux États-Unis depuis les années 1930, resurgit au cours des années 1980.

Le rôle joué par les médias dans cette crise mérite une attention particulière. Longtemps très timides par rapport aux affaires de pédophilie dans l'Église selon l'A. par crainte de représailles financières (boycott du lectorat, baisse des recettes publicitaires), les médias (presse locale et nationale, magazines, télévision) commencent à prêter une attention accrue aux différentes affaires pour en faire la question religieuse la plus discutée de ces trente dernières années aux États-Unis. Les analyses sémantiques et iconographiques mettent en évidence le caractère hyperbolique de la dénonciation faite dans les différents reportages. L'usage d'un vocabulaire religieux participe de ce processus (« *sins of the fathers* », « *Breaking the Faith* », « *The Crucifixion of Innocence* »...). L'influence croissante des critères qui sont ceux de la presse à scandale en quête perpétuelle de sensationnalisme, se fait ici nettement sentir. S'appuyant sur le rapport Doyle de 1985, les médias contribuent à la diffusion du modèle suivant : des autorités diocésaines irresponsables, bénéficiant du soutien de la justice, défendant ses prêtres criminels et traitant sans considération les fidèles.

Comme le montre P.J. dans les chapitres 6 et 7, la crise de la pédophilie entraîne aussi d'importants conflits internes à l'institution ecclésiastique s'inscrivant dans « *the outgoing Catholic civil war* » (p. 95) qui depuis les années 1960 oppose radicaux et conservateurs. Des groupes contestataires ont ainsi critiqué l'autoritarisme de l'Église et son hypocrisie. Le célibat des prêtres cristallise les tensions : symbolisant un idéal sacerdotal séparé du monde, il est accusé de nourrir la misogynie et le dénigrement de la sexualité. Les mouvements féministes très revendicatifs par rapport à l'accès des femmes aux ministères ordonnés autour de la WOC (*Women Ordination Conference*), se saisissent largement de cette question mêlant sexe et pouvoir. L'Église catholique y est présentée comme une institution patriarcale et sexiste, intrinsèquement perverse, opprimant et abusant des faibles (des femmes comme des

enfants). On assiste ici à une instrumentalisation de la question de la pédophilie à des fins théologiques et politiques, les scandales semblant venir confirmer la critique de certains groupes qui, se radicalisant, vont jusqu'à revendiquer une seconde « Réforme ». Dans les Églises protestantes où l'existence de clercs mariés des deux sexes est un fait dans les années 1980, on assiste alors à un glissement vers d'autres questions plus sensibles telles que l'ordination de clercs revendiquant ouvertement leurs pratiques homosexuelles et celle de la bénédiction de mariages de conjoints de même sexe.

Dans la presse, le rôle pionnier du *National Catholic Reporter* dans la critique de l'institution est à noter. Les solutions proposées résident dans l'accès d'hommes et de femmes mariés à la prêtrise et dans une place croissante faite aux laïcs. La suppression de la confession est parfois aussi évoquée.

Du côté des conservateurs, le scandale de la pédophilie est présenté comme la conséquence du laxisme introduit dans l'Église depuis Vatican II et de l'« infiltration » d'homosexuels dans le clergé, amalgamant ainsi pédophilie et homosexualité.

P.J. consacre le chapitre 8 à l'environnement juridique dans lequel la crise de la pédophilie se déroule. Cette dernière s'inscrit en effet dans le processus de judiciarisation croissante des rapports sociaux aux États-Unis liée à des demandes de dommages et intérêts aux montants toujours plus élevés émanant des victimes et de leurs familles organisées en de puissantes associations. De plus, saisir la justice n'est plus perçu comme une vengeance mais comme un acte hautement moral permettant d'éviter de nouvelles victimes et de redresser les torts de l'ensemble. Les procès de prêtres pédophiles reflètent aussi l'attitude nouvelle de la justice par rapport à la crédibilité du témoignage des jeunes enfants ainsi que par rapport à la réminiscence de souvenirs traumatiques enfouis dans l'inconscient et mis en évidence grâce à l'aide de thérapeutes. Les différentes procédures intentées contre l'Église ont conduit à des indemnisations se chiffrant en milliards de dollars, mettant en danger financier certains diocèses qui se retrouvent au bord de la banqueroute.

Enfin, le cas des thérapeutes et autres psychologues est traité dans le chapitre 9 comme un autre groupe d'intérêt dans le scandale de la pédophilie. Cités comme experts auprès des tribunaux, ils jouent un rôle d'intermédiaire pour recueillir et mettre en forme le témoignage des victimes. L'A. parle de

l'émergence d'une véritable « industrie thérapeutique » (p. 144) qui trouve avec les affaires de prêtres pédophiles un important fond de commerce. De plus, les coûts des différents procès pour l'Église correspondent aux dépenses liées à la procédure juridique et à l'indemnisation des victimes, mais aussi aux frais de thérapie de ces dernières.

En clamant sans cesse sa spécificité irréductible à toute institution profane (et donc d'une certaine façon, pour une partie de l'opinion, sa supériorité), impliquant la nécessaire exemplarité de la conduite de ses prêtres et de ses prélats appelés à incarner l'idéal de perfection de vie chrétienne, l'Église catholique se prête facilement à la critique lorsque l'inconduite de ses clercs est exposée au grand jour. On peut regretter que l'A. ne mette pas davantage en évidence ce facteur qui permet d'expliquer l'acharnement contre le catholicisme dans le scandale de la pédophilie.

L'Église catholique américaine doit faire face à un climat de suspicion généralisée qui la disqualifie pour toutes ses activités traditionnelles auprès des enfants et des adolescents. De plus, les scandales lui font perdre toute crédibilité dans l'exercice de son magistère moral, tout particulièrement, bien sûr, en ce qui concerne la morale sexuelle, mais aussi par un effet de contagion en matière sociale. Le statut et le prestige de la prêtrise sont sévèrement atteints, ce qui est de mauvais augure pour les vocations déjà en déclin depuis plusieurs années.

Présentée par certains comme le signe de l'urgence de la réforme catholique, le scandale de la pédophilie joue déjà le rôle d'un accélérateur du changement social dans l'Église. Il constitue, à ce titre, un excellent analyseur des évolutions récentes du catholicisme américain.

Reprenant la typologie wébéro-troeltschienne sans jamais la citer, P.J. dans son chapitre conclusif, considère que l'Église catholique américaine vit depuis plusieurs années une transformation la conduisant du type-secte au type-église. L'A. insiste tout particulièrement sur les conflits croissants entre la culture américaine valorisant les valeurs d'autonomie du sujet et d'égalité (tout particulièrement d'égalité entre les sexes), et la culture catholique traditionnelle. Le concept de sécularisation interne de François-André Isambert, désignant le processus par lequel l'activité et la pensée religieuses tendent à s'aligner sur l'activité et la pensée profanes, nous semble plus approprié pour rendre compte de ces changements. P.J. lui-même cite le cas de la déritualisation de la liturgie. Or le célibat des prêtres, le sens aigu de l'autorité hiérarchique et la pratique de la

confession, sont des limites à ce processus d'alignement sur les normes et valeurs séculières. Présentées comme de purs archaïsmes par leurs opposants, ces limites sont farouchement défendues par Rome.

La démarche constructiviste adoptée par P.J. est conduite avec beaucoup d'intelligence. Mais par son excès de relativisme, elle l'amène à certaines affirmations que l'on peut difficilement partager. Ainsi, en ce qui concerne la qualification juridique des faits, sa distinction entre pédophilie et « éphébophilie » (l'attraction sexuelle pour des garçons adolescents ayant atteint l'âge de la puberté) est assez peu convaincante. L'idée selon laquelle le changement de contexte historique concernant la pédophilie rend anachronique le jugement porté sur certaines affaires ayant eu lieu dans les années 1960, est pour le moins contestable. Il en résulte une minimisation de la gravité des actes commis plutôt gênante qui n'ajoute rien à sa démonstration par ailleurs brillante.

Céline Béraud.

124.25

KRIPAL (Jeffrey J.).

Roads of Excess, Palaces of Wisdom. Eroticism & Reflexivity in the Study of Mysticism. Chicago-Londres, The University of Chicago Press, 2001, XVIII+412 p. (bibliogr., index).

Cet ouvrage se compose de cinq chapitres, consacrés chacun à l'étude d'un auteur retenu comme spécialiste de l'expérience mystique : Evelyn Underhill, Louis Massignon, R.C. Zaehner, Agehananda Bharati (Leopold Fischer, 1923-1991) et Elliot Wolfson. J.J.K. prend en compte leurs orientations personnelles et sexuelles ; il analyse des œuvres s'échelonnant de 1911 à 1994. Les traditions religieuses ainsi parcourues comprennent le christianisme, le soufisme, le zoroastrisme, le tantrisme et la kabbale. Un tel échantillonnage fournit à J.J.K. les matériaux d'une réflexion transversale approfondie, appuyée sur une large connaissance des travaux publiés ou traduits en anglais. Sa perspective est centrée sur le genre tel qu'il est construit comme référence à la sexualité dans différentes variétés du mysticisme. Parmi les thèmes majeurs qui rendent ce travail très intéressant, il faut noter celui de l'homosexualité, récurrent tout au long du parcours.

De plus J.J.K. nous livre à la suite de chaque chapitre une tranche de sa propre biographie prenant surtout la forme d'une élaboration psychanalytique, notamment à partir de ses rêves.